

BAZOOKA

Les

assassins du rêve (1)

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Devant ministres et walis qui portent une grande part de responsabilité dans son désespoir, le président a expédié, en 11 minutes, son discours sur la jeunesse. La première impression reste celle du plus sévère constat jamais fait par quiconque sur la politique du pouvoir. Un tableau noir de la situation des jeunes ponctué par le drame silencieux des haragas tenu sous mutisme puis celui des kamikazes dont le bruit destructif et meurtrier ne laissait aucune chance à la dénégration par le silence. Ces deux phénomènes, le deuxième surtout, bien sûr, ont obligé le pouvoir à parer à un feu devenu inquiétant pour sa quiétude en invitant les jeunes à moins de désespérance. La question principale reste de savoir s'ils l'entendront tant la noirceur du tableau jure avec le retour du naturel : la culpabilisation des jeunes par l'évocation des efforts jugés gigantesques de l'Etat en leur direction en matière d'éducation, de santé, de sport et de loisirs. Difficile de réussir un tel exercice quand des pays démunis de tout, comme Cuba, font mille fois mieux avec leur médecine hyper-compétente, leur système éducatif cité en exemple, leur taux zéro d'analphabétisme et leurs médailles olympiques, sans parler des pays développés. Le pouvoir porte comme une incapacité à aller au bout du constat, une irrésistible tentation de traiter les jeunes en ingrats des bienfaits du pouvoir, installant avec ce rapport exécrable du : je vous ai donné, tant donné, que voulez-vous de plus ? Et le président sans aller au bout de sa critique de ce qui a été proposé aux jeunes reprend les mêmes promesses dont la pire, vous le savez, est celle des cent commerces par commune. Voilà à quel enthousiasme, à quel grand destin, à quelle ambition, à quel grand dessein national on invite la jeunesse. Choisir à la tête du client 100 nouveaux commerçants parmi les jeunes et offrir 8000 DA par mois, pas même le smig, à des jeunes médecins pour tenir l'enfer des urgences 12 heures par jour. Là-dedans, trouvez une place pour le rêve, n'importe quel rêve, à offrir au jeune médecin, au jeune ingénieur, au jeune étudiant obligé de vivre avec 30 DA par jour. Car, messieurs du pouvoir, quand on termine ses études de médecine, de droit, de technologie ou de sciences de la nature on est encore un jeune. Un tout jeune. Et c'est le pouvoir qui leur offre, comme une grande conquête, 6000 DA pour le préemploi, 2000 DA pour l'emploi dans le cadre du filet social et le spectacle quotidien des nouveaux insolents.

M. B.

PERISCOPE

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Mercredi 24 octobre 2007 - Page 2

LE WALI-MOUHAFEDH

Le wali de Tlemcen a donné instruction à ses services d'organiser une réunion de l'ensemble des secrétaires de kasma. Cette rencontre s'est tenue hier matin au siège de l'APW.

A l'ordre du jour, l'adoption d'un retrait de confiance à certains membres de la commission de candidature du FLN.

Mais cette opération a tourné court devant le refus de ses représentants locaux.



La "Bataille d'Alger" aux lycées !

Le moudjahid Yacef Saâdi distribuera, cette après-midi à 14h00, au lycée Amara-Rachid de Ben Aknoun, les DVD de la Bataille d'Alger. Cette opération, qui touchera l'ensemble des établissements scolaires d'Algérie, prévoit la distribution d'un million de copies.

Les révélations de Bougouba

La remise des plans de mines posées par l'armée française le long des frontières est et ouest serait-elle une simple mise en scène ? C'est, du moins, ce qu'affirme M. Bougouba Mustapha, ancien moudjahid, qui affirme qu'en 1963 déjà, et avec l'assistance des Russes, l'Algérie avait nettoyé la région. Celui qui n'a eu de cesse de dénoncer les faux moudjahidines prépare d'ailleurs un livre dans lequel il promet de faire beaucoup de révélations.

Un bureau de poste papier-vore

Ça innove grave au bureau de poste de la rue Hassiba-Ben-Bouali. Pour encaisser un chèque porteur, il faudra vous munir d'une photocopie de votre pièce d'identité, sans quoi vous n'êtes pas servi. S'il vous tient à cœur de contester cette mesure que ne stipule aucun texte réglementaire, le receveur vous reprochera de trop en faire, puisqu'un buraliste se trouve à proximité du bureau de poste.

C'est à croire que c'est la proximité du buraliste qui a déterminé la mesure. Demain, peut-être, un casier judiciaire, si un tribunal est tout juste à côté du bureau de poste.

Des Emiratis à la rescousse de Lacom

Le second opérateur de téléphonie fixe, Lacom en l'occurrence, n'est pas près de disparaître du paysage des télécommunications nationales.

Selon des sources crédibles, on apprend que l'opérateur émirati de téléphonie fixe "Fitel" (First International Telecom Corps) serait sur le point de conclure un accord pour racheter les actions du consortium égyptien. Nos sources ajoutent que l'accord final, portant finalisation de cette opération, aura lieu prochainement, lors d'une cérémonie dans un grand hôtel de la capitale.

le HIC

POURQUOI CÉCILIA A QUITTÉ NICOLAS...?

ho

lehic.dz@hotmail.com